

LES SALTIMBANQUES, LARROCHE/ PIQUION, À AVIGNON (27-04-2019)

PAGE EN CONSTRUCTION
« Viens voir les comédiens... »

Samedi 27 avril 2019, 20h30. Dimanche 28 avril, 14h30. Durée 2h55

Opéra Confluence, Avignon. www.operagrandavignon.fr

Classiqueenprovence

Le nom même est une invitation à la fête : avec les saltimbanques, on saute, on danse, on rêve, on a des étoiles dans les yeux, comme l'a montré l'opérette éponyme dès l'ouverture sous l'alerte baguette d'**Alexandre Piquion**, qui avait récemment dirigé in loco un concert symphonique : une succession d'airs de parade martiaux, de pièces rythmées, de valse plus (trop ?) douces...

Ces *Saltimbanques* de **Mireille Larroche** ont offert une soirée fort sympathique : couleurs, acrobaties (excellents **circassiens**, dans un espace scénique réduit !), chorégraphies enlevées (bravo à **Eric Belaud** et aux quatre couples de **danseurs**), abattage des premiers rôles, plateau fourni, on ne savait plus où donner des yeux... La musique, dans un syncrétisme de bon aloi, participait à cette joyeuse profusion.



Le 1^{er} acte, devant une barre d'immeubles, dessinait la misère des artistes de foire, rhabillés en intermittents actuels, condamnés à des lieux et conditions lugubres.



Au 2^e acte se tournait un film de télévision, dans une ambiance cocardière « Made in Normandie » dont les vedettes étaient des transfuges de la troupe de saltimbanques, et les soldats américains d'un Débarquement... d'opérette !



Enfin l'acte final confrontait les paillettes et le clinquant du show biz avec la précarité généreuse – et utopiste voire totalement utopique – des artistes de la rue ; on imagine bien que la balance a penché côté cœur... Les violons étaient au rendez-vous, préparés par des airs de *Pagliacci* judicieusement rajoutés.



Cette opérette créée en 1899 pour les fêtes de fin d'année, a tenu ses promesses, intelligemment modernisée par la metteuse en scène **Mireille Larroche**, qui a été formée par Ariane Mnouchkine au théâtre du Soleil, et qui a dirigé pendant 7 ans la Péniche Théâtre, plutôt tournée vers le répertoire contemporain ; toujours inventive, elle a fondé en 1982 la Péniche Opéra devenue compagnie lyrique nationale en 1998 ; elle ne compte plus ses

réalisations lyriques, notamment aux Chorégies (*Madama Butterfly* en 2008), à Avignon (*Butterfly* puis *Wozzeck*), en France et à l'étranger. Et si la modernisation systématique du répertoire, souvent gratuitement idéologique et acrobatiquement anachronique, nous fait toujours craindre le pire, la qualité de la metteure en scène pouvait légitimement rassurer... On a même frôlé le karaoké en entamant la célèbre valse : « C'est l'amour qui flotte dans l'air à la ronde. C'est l'amour qui console le pauvre monde. C'est l'amour qui rend chaque jour la gaieté. C'est l'amour qui nous rendra la liberté ! », dont beaucoup de spectateurs ont ainsi découvert l'origine. (G.ad. Photos Cédric & Mickaël. Studio Delestrade)